

Mariages à Rivière-au-Renard

Ginette Roy and Francine Cotton

Volume 52, Number 1 (182), March–June 2015

Amour et mariage

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73462ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roy, G. & Cotton, F. (2015). Mariages à Rivière-au-Renard. *Magazine Gaspésie*, 52(1), 27–28.

Mariages à Rivière-au-Renard

Le mariage de Bella Chrétien de Petite-Rivière-au-Renard avec Gustave Cotton de Rivière-au-Renard et ceux – dans ce dernier village – d’Annie Després avec Clarence Cotton, frère de Gustave, et d’Eddy Després avec Cézarie Bernatchez, témoignent du contexte des mariages et des noces dans les années 1940. Le bonheur en toute simplicité !

♦ Ginette Roy et Francine Cotton

Gaspé et Rivière-au-Renard



Bella et Gustave avec six de leurs enfants. Après la messe du dimanche, il était coutumier pour les familles de pique-niquer à Pointe-à-la-Renommée ou au cap Bon-Ami. Ici, Pointe-à-la-Renommée. 1963.

Photo : Paul Henri Talbot, *La Presse*.

Noce à Petite-Rivière-au-Renard*

Le 16 octobre 1946, à dix heures du matin, Bella Chrétien épousait Gustave Cotton ; elle avait presque 18 ans, il en avait 27. Elle portait sa robe de mariée commandée dans le catalogue Eaton, blanche, scintillante par ce jour ensoleillé, et dont le voile flottait dans ce « petit air du nord » tant apprécié des Renardois : signe de bonheur sans doute. Un mariage à l’église,

selon les traditions, en compagnie d’un couple d’amis qui célébrait leur union au même moment qu’eux.

Comme la coutume voulait que le père de la mariée assume les frais de la cérémonie, ses parents offrirent le dîner à Petite-Rivière-au-Renard : soupe, plat de viande, et choix de desserts. Oh ! Rien de somptueux, mais le bonheur était alors dans les choses simples. Le soir venu, dans une automobile louée, Gustave amena Bella à

l’hôtel Mercier de Cap-des-Rosiers¹. Ils y soupèrent en compagnie du couple qui avait échangé l’anneau au même moment qu’eux. La journée se termina par une danse à Rivière-au-Renard, chez Percy, le frère de Gustave. C’est là aussi que les époux dormirent cette nuit-là, faute d’un logis bien à eux. On se reposa pendant quelques jours, mais aucun voyage de noces ne couronna l’événement ; rares étaient ceux qui en réalisaient un à l’époque. À l’exemple de



Mariage double d'Eddy et d'Annie Després, frère et sœur. De gauche à droite : Eddy Després et Cézarie Bernatchez, respectivement âgés de 25 ans et de 24 ans et Clarence Cotton et Annie Després, tous deux alors âgés de 27 ans. Les mariages doubles étaient coutumiers. Les gens se connaissaient puis s'entendaient pour fixer une date commune. Rivière-au-Renard, 1942.

Photo : collection Francine Cotton.

sa mère, Bella aura eu dix enfants, tous élevés dans la maison que le couple fit construire en 1948 à Rivière-au-Renard.

Mariage double dans la famille Després**

Par une belle journée ensoleillée, Annie Després épousa Clarence Cotton à 9 heures du matin le 14 avril 1942, en même temps que son frère Eddy Després prenait pour épouse Cézarie Bernatchez. Pour payer les dépenses des noces, les jeunes gens, n'étant pas fortunés, devaient pour les hommes faire les chantiers et pour les femmes faire des ménages. Annie n'apporta pas de dot. Pour se vêtir pour le grand jour, cela coûtait environ vingt dollars pour la femme, incluant la coiffure, et environ quarante dollars pour l'homme. Les deux couples trouvèrent tout ce qu'il leur fallait au magasin Labbé de Rivière-au-Renard : Robes, habits, manteaux, paletots, bas, gants, souliers, et même les bouquets de mariées, fabriqués de fleurs artificielles. Les deux mariées portaient une robe bleu pâle allant juste en bas des genoux. Des robes toutes simples qui purent donc être portées à d'autres occasions. Les chapeaux, tels que vus sur la photo, étaient ceux qui avaient été portés à l'intérieur de l'église.

La noce

Le mariage fut célébré par le curé Narcisse Rioux à l'église de Rivière-au-Renard. Après la cérémonie, les deux couples se rendirent à la maison où avaient été élevés Annie et Eddy et

qui était la maison de leur grand-père Elzéar, leur mère étant décédée de la grippe espagnole à l'âge de 25 ans. Y vivait aussi leur père, Uldège. Plusieurs parents et amis étaient au rendez-vous. On célébra et prit un petit verre en attendant le dîner. Le menu était composé de soupe aux tomates, rôti de porc et de bœuf, légumes du jardin, purée de patate, divers desserts, tels que jello garni de crème fouettée, crème aux pommes, variété de biscuits et, enfin, le gâteau de la mariée confectionné par Emma Samuel qui en préparait régulièrement dans sa maison pour ce genre d'événements. Coût du gâteau : dix dollars. Après le repas du midi, on fit place au violon, à la musique à bouche, à la danse et aux giges.

Dans ce temps-là, on n'allait pas en voyage de noces

Vers quatre heures de l'après-midi, les deux couples se dirigèrent chez mon oncle Alfred Cotton, c'est là que Clarence fut élevé après le décès de sa mère. Après le souper, ce fut la grosse danse, la gigue et les sets callés au son du violon et de l'harmonica. Cette danse eut lieu dans la maison de Clarence, qui était devenu propriétaire juste avant son mariage. Quand le repas fut terminé, Odile, la fille de Maurice (cousin de Clarence, qui habitait à la même maison que lui), s'est mise à jouer de l'harmonium. Il y eut des violoneux de Petit Cap : familles Ouellet et Denis ; et Eddy et Jean-Baptiste Després étaient bons danseurs. Beaucoup de parents et amis furent au rendez-vous : les



Les deux mariages d'Eddy Després et de Clarence Cotton eurent lieu par une belle journée de printemps avec encore assez de neige pour sortir les carriages d'hiver. Les mariages étaient souvent célébrés lors de fêtes religieuses comme Pâques, la Sainte-Catherine, le Mardi gras, ou encore Noël.

Photo : collection Francine Cotton.

Dumaresq, les Samuel, les Cotton, les Després, les Couillard, et autres. Le lendemain soir, on fêtait encore. Il arrivait à l'époque que certaines familles dansaient et s'amusaient pendant plus de deux soirs, surtout les jeunes. De manière générale, le dîner se passait chez les parents de la mariée et le souper chez les parents du marié. Dès le lendemain, les deux couples recommencèrent à travailler ou à vaquer à leurs occupations usuelles. Dans ce temps-là, on n'allait pas en voyage de noces. À cette époque, il arrivait aussi que l'on commence à fêter deux jours avant que le couple ne reçoive le sacrement qui devait les unir. On disait alors que l'on divertissait la mariée².

Annie et Clarence furent ensemble durant cinquante-sept ans, jusqu'au décès de Clarence. Cézarie et Eddy vécurent ensemble durant quarante-huit ans, jusqu'au décès de Cézarie. ♦

* Ginette Roy est l'auteure de ce texte, un extrait de « La vie d'une mère de famille », p. 131, tiré de Mario Mimeault, Emery Dumaresq et Ginette Roy. *Rivière-au-Renard, histoire et patrimoine*, 2^e édition, Groupe Beau Village de Rivière-au-Renard, 2013, 292 pages.

** Texte de Francine Cotton, avec la collaboration de Gisèle O'Connor, basé sur le témoignage de sa mère Annie Després (née le 22 novembre 1915 et toujours vivante au moment de l'entrevue, réalisée au début de décembre 2014).

Notes

1. Cet hôtel a été exproprié lors de l'établissement du parc Forillon. Il était situé au bas de la grande côte qui mène au cap Bon-Ami.
2. Ce dernier fait nous a été rapporté par Marina Dupuis, née en 1936. S'agissait-il d'une coutume propre à Rivière-au-Renard et ses environs ?